

LA DOUBLE HELICE DE LA FORMATION A L'AGIR↔PENSER EN COMPLEXITE

André de PERETTI

Contribution au Débat du 01 XII 2010 sur la question :

« Que peut-être aujourd'hui une formation citoyenne à l'Agir↔Penser en Complexité ? »

Chers amis,

Mes propos souhaitent se présenter à votre attention suivant cinq ricochets successifs, à savoir :

A	1. Du Fatras	B	4. De la Double Hélice de la Formation
	2. De nos Défis		5. De l'Esprit de Résistance
	3. De l'Humour		

TEXTE A

A I Commençons par un saut sur le Fatras

Le monde, où nous efforçons de déambuler ou de surfer crânement, est de plus en plus, - sous mes pas de course ou de nage, et en face de nous ou dérobé à nos regards -, crevé de Troues et de Vides, aussi bien qu'hérissé d'Antagonismes et d'Incertitudes multipliées : dont les Dialogiques moriniennes font foi.

Il s'avère devant nous, contrairement à la morgue des Experts, - mais « les Experts font toujours les Impairs », c'est mon théorème ! -, que le Monde, notre haut ou bas Monde, est, in memoriam Benoît Mandelbrot, « rugueux », discontinu, « fractalisé », modélisé sur des portions de « dimensions », hors nos clôtures régulières et séparatives : il est indocile, ingrat et ronchon.

S'il est vrai que nous sommes, **culturellement** mais inégalement, chaque jour davantage, mis en des possibilités extensibles de rapports instantanés, proliférants, d'une personne à l'autre (où qu'elles soient), d'un corps social à un autre corps (quoiqu'ils en soient ou fussent), nous sommes, Individus ou Nations, désormais en risque exponentiel d'être bousculés, rejetés, déséquilibrés, dépersonnalisés : par l'accélération des changements d'échelle de grandeur, d'intensité, de dimensions et de rupture ou de dégât et d'espionnage, qui emballent présentement tous les phénomène, de plus en plus extraordinairement multipliés, qui nous malaxent ou que nous pétrissons et modélisons, d'un rond à l'autre du Globe placé en indisposition ! Ouf ! Trop, n'est-ce trop ?

S'il est vrai cependant que nous sommes, **civilisationnellement** mais irrégulièrement, munis de moyens de prospection en pixels surmultipliés, mais aussi dotés d'appareillages de saisie et de transferts et lasers (physiques autant qu'intellectuels), aussi bien miniaturisés que gigantesques, nous sommes aussi sous le coup de menaces croissantes d'embarras par des sur-complications et des sur-réglementations obsédantes, « précautionneuses », aussi bien qu'exposés

aux trouées de subversions mafieuses ou narcotraquantes, sinon illusionnistes, sectaires et terroristes : aux moyens amplifiés. Ainsi seraient en péril le Monde et l'Humanisme mis en miettes.

Car, empêtrés de « *Hierarchies enchevêtrées* », aux lieux et niveaux multiples – qu'ils soient économiques et écologiques, technologiques et scientifiques, esthétiques et transcendants ou spirituels -, nous sommes exposés à d'inégales pertes d'équilibre ou d'équité, aussi bien qu'à des heurts destructeurs et à des entreprises suicidaires : sinon à des enfermements séparatistes, les pieds ligotés dans des surcroits de complications et de défenses crispées. Le 'complicationnisme' et son fatras encombrant, voilà l'ennemi sournois à déjouer par nous et en nous dans tous les coins de la pensée et de l'action ! N'est-ce pas là notre projet de programmation hologrammatique qui nous rallie aux « *Défis* » d'Edgar Morin et aux douze propositions principales de Jean-Louis Le Moigne : **pour une formation, citoyenne, à l'agir, et, penser, en complexité ?**

Ah ! Saluons encore la procession de ces six, oui six, termes vifs, propulsés en une « théorie » fière, pour nous inviter à célébrer notre émancipation possible hors du fatras 'complicationniste' et prétentiar !

A II De nos Défis

Et saluons en premier, pour sa simplicité loyale (et ses raccords étymologiques au grec et au sanscrit !), le paradigme Et. Il symbolise et implique pour nous **la Reliance**, interpellante, à découvrir inlassablement entre tous les Phénomènes humains ou non (et Noumènes !), que ceux-ci soient physiques ou biologiques, énergétiques ou épistémiques : tous placés, évolutivement, multi référentiellement, en inter fertilisation réciproque.

Oui, honneur au ET, qui nous libère d'un pseudo-cartésianisme séparateur, « disciplinaire » et réducteur, rigide sur les complications qu'il provoque : désuet. Car nous sommes entrés dans une Ere à dominante relationnelle, ondulatoire et numérique : accélérant, selon l'annonce de Warren Bennis, « *une succession de systèmes sociaux temporaires* ». Mais cette succession rapide nécessite pour chaque être humain une adaptation de plus en plus exigeante : elle requiert, pour tous, une Formation continuée, rythmée, différenciée, personnalisée, échappant au Formatage identitaire, se distanciant de tout copiage ou rabâchage, ainsi que des lourdeurs des bureaucratisations aux aguets.

C'est bien d'une Formation qui soit assortie d'ingénieries avisées riche en procédures et en variétés de modélisation, que nos Sociétés ont besoin urgent. Et il importe qu'elle se manifeste comme Citoyenne en toutes ses formes : c'est-à-dire qu'elle soit pratiquée en sorte d'être responsabilisante, coopérative, soutenue par l'exercice de rôles complémentaires et de cheminements ajustés, et en visée d'objectifs co-évalués entre formateurs et formés, renforçant l'équilibre entre théorisation et mises en pratique contextuellement et non abstraitement sinon aveuglément.

En cette Formation, citoyenne, faite de solidarités pour être sécuritaire, entraînons-nous en vue de nous assurer, quand il convient ou importe, à distance et au-dessus des pistes et parcours convenus, des escapades acrobatiques, démonstratives, innovantes, filées grâce à la sécurité du Balancier bien soudé de l'Agir↔Penser sur l'épaule, près du cœur à ne pas oublier.

Par le jeu des Variétés de cette Formation, offrons des chances, aux uns et aux autres, de s'élaner en voltige pour s'accrocher à des bras musclés et aguerris qui leur font signe en vue de

les propulser vers des paliers de complexité stable et de sourires avenants : au dessus des cirques de conventions.

Et que cette Formation nous avertisse de ne pas ignorer, en approchant des Formes de la Complexité, l'importance équilibrante de clowneries sensées et le devoir de se dérider, de se déconstruire (in memoriam Derrida) : selon un recours indispensable, salutaire, hygiénique et fortifiant, à l'Humour.

Car, Courage et Poésie ! L'Humour, même s'il est souvent mal compris et mal reçu en France, par confusion avec l'ironie mordante ou la plate plaisanterie, est inhérent à l'Approche sereine et rusée de la Complexité.

A III De l'Humour

Eclairé, en effet, ancestralement, par son usage d'une profondeur de lucidité accouplée à une justesse d'action, l'Humour est à concevoir et à pratiquer pour l'effet, ou l'étincelle, que produit sa Dialogique essentielle, déblayant crispations personnelles et fatras ambiant : harmonisant nos dispositions à la Complexité par son idoine complexité, tout en désenflant les emphases.

En sa Dialogique s'opposent et se fortifient, en effet, ou s'éclairent réciproquement, en se limitant et en s'affinant ou s'affûtant et s'épurant : la Force d'actes, et la Délicatesse ou finesse des conceptions ; ou encore la Rigueur des pensées, et la Tendresse des actions ; ou bien, en communication, la Présence appliquée à la fois à autrui et à soi, ourlée d'un retournement de Distance, mais mesurée sans éloignement ; toutes dualités symbolisées, en leurs conjonctions vives, par le jeu piquant du Colibri, en quête du nectar de fleurs insistantes, attirantes, saisi cependant en évitant de les blesser même superficiellement.

La complexité paradoxale, constitutive de l'Humour, autorise, pour mieux l'envisager ou la situer, à s'approcher encore d'autres dialogiques qui l'avoisinent. On peut concevoir qu'elle peut jouxter l'entrechoc « *du mécanique plaqué sur du vivant* », à l'origine du « Rire » bousculant les intelligences et révélé par Henri Bergson, non par hasard !; ou encore sympathiser avec 'les Mots d'Esprit' chers à Sigmund Freud (plutôt qu'aux Actes manqués qu'il dénonce).

Je l'évoquerai aussi, plus directement, proche de la Dialogique où se couplent Droiture ferme et Affabilité chaude : en référence à ce que nous pouvons percevoir et ressentir en vue, et au contact, de quelques personnalités : telles pour nous, par exemple, celles de Jean-Louis le Moigne et d'Edgar Morin, oserai-je dire, associant volontiers pertinence et impertinence modérées !

L'Humour, plus temporellement, est à concevoir et pressentir, dans ses effets de vérité potentielle, comme efficace à court terme mais également à plus long terme. Ainsi l'observent, traitant de « *Quelque part dans l'inachevé* », Wladimir Jankélévitch et Béatrice Berlowitz, assurant : « *la vérité humoristique est renvoyée à l'infini, car elle est toujours au-delà* ». Fini-Infini : autre dialogique qui pourrait nous diriger aussi vers Soeren Kierkegaard ou vers la pérennité des Paraboles...

Mais au plus opératoire, l'Humour peut nous suggérer de conjointre à nos modélisations strictes autant qu'hardies, l'habile souplesse de contournements ou la recherche d'interstices prometteurs d'ouvertures à agrandir. De même, en sagacité amusée, l'Humour peut nous

accompagner en dessein de préserver nos orientations et nos dispositions, court-circuitant des mondanités ou des manipulations promises aux réactions irréfléchies.

Plus précisément, le processus en lequel l'Humour peut émerger ou étinceler doit être analysé et unifié, n'est-ce dans l'opposition : d'une part, de dispositions d'accueil d'idées et d'actes; d'autre part, de préparation à des renversements de toutes clôtures, inconsciemment ou tendancieusement élevées, de nature à nous contraindre, nous écarter ou à nous piéger inconsidérément. Le phénomène central en lequel se déclenche et joue l'Humour, c'est **l'Inversion** des entreprises ou des entropies bloquantes, parfois manipulatrices.

Car il n'est pas suffisant de s'enquérir et de s'aviser des **Positivités** et des **Efflorescences** afférentes à des pensées et à des actes, nôtres ou autres. Il nous faut également, l'Humour veillant, prendre garde aux **Négativités** et aux **Entropies** inéluctablement accrochées aux flancs des conceptions et des pratiques, nôtres ou autres.

Il peut donc nous importer, au milieu de la mêlée des Dialogiques « *effrénées* » nous dit Edgar Morin, et à distance du « *Fatras* » menaçant, de donner un regard à ces torsades ascendantes de Positivités et de Négativités observées et sondées ou soudées sur « La double Hélice de la formation à l'agir et penser en complexité ».

&~*&*~*&*~*

TEXTE B

IV De la Double Hélice de la Formation citoyenne

La modélisation de la Double Hélice, proposable à nos analyses et à nos projections en Formation, s'inspire évidemment du Modèle illuminé, inouï, donné, aux sources de la Vie, et en sursaut pour la Science, par l'ADN. Notre mise en conjonction ininterrompue de deux Hélices, opérée analogiquement sur des niveaux sociétaux et cognitifs, s'en distingue néanmoins : les deux hélices évoquées en formation ne sont pas identiques, et elles sont considérées comme l'une à l'autre en Opposition Dialogique au sens d'Edgar Morin.

Hélices et Génératrices

Une hélice collecte et propose des **Positivités** existentielles, des Efflorescences d'assimilation et d'accommodation assurées aux Etres, notamment Humains. L'autre Hélice absorbe des **Négativités** phénoménales, des Entropies, décrochées des Etres et de leurs vues ou démarches. Et ces deux Hélices fonctionnent strictement accolées, en leur opposition et en leur soutien réciproque, mais appuyées, étayées, sur trois supports ou Systèmes de référence et de progressions (sinon 'trièdres' !).

Le premier support est celui du Milieu où se situent trois Génératrices : l'une est celle des « *Données Immédiates* » caractérisant, à un moment donné, ce Milieu ; une seconde est celle où se dispose l'évolution des *Relations* qu'il rend possible ; en une troisième, se mesurent les *Echanges* réalisés.

Le second support est celui des Moyens : générés en Droit, en Techniques ou en Sciences, cependant que le troisième, dit des Arts-de-vivre, se déploie en Génératrices d'Hygiène de vie, de Beaux-arts et de Spiritualités.

Ce cadre fixé, nous y placerons une modélisation abrégée de la Formation Citoyenne de l'Agir et Penser en complexité, selon ces neuf Génératrices : décelant, en esquisses risquées, les *Positivités* et les *Négativités* qui peuvent caractériser sa mise en œuvre ainsi que les possibilités d'inversion des Négativités dénoncées en de nouvelles Positivités Humanistes.

Le Milieu

Commençons par la référence initiale à établir à la structure et aux propriétés marquantes du *Milieu* auxquelles toute Formation citoyenne aura à se proposer, en accommodement préalable et continué. Au milieu de Qui et pour Qui – non pas ceux d'ailleurs ou d'hier –, telle formation va-t-elle se dérouler ? Et dans l'aménagement approprié de quel cadre adéquat, peut-elle s'insérer dans la configuration en instance, nouant les *Données Immédiates* du lieu, les *Relations* entre les individus et les groupes, ainsi que les *Echanges* ? Selon quelle nature de rapports, qui soit *citoyenne*, entre les Formateurs intervenants et les personnes en désir ou en obligation de Formation, sera-t-elle proposée et vérifiée ?

Les données immédiates

Sur l'Hélice des Positivités, on peut citoyennement escompter une mise en œuvre de conceptions et dispositions, rassurantes, rehaussantes, qui assurent un accompagnement et une confiance réciproques, un compagnonnage par lequel les formateurs ne se placeraient pas en surplomb au-dessus des Individus et des Groupes en formation, ni en imposition de modélisations toutes faites d'avance.

On peut donc s'attendre à voir se développer, par exemple, des mises en dialogue préalables à propos de Panoramiques rapides, accélérés, de connaissances et de pratiques supposées acquises par tous, mais, différenciellement selon les uns et les autres : à réviser ensuite ou compléter.

Comparativement, des Panoramiques accrochantes exposeraient périodiquement les perspectives des efforts progressifs à effectuer, différenciellement, pour des acquisitions, à terme, de connaissances et de pratiques équilibrées les unes aux autres. Ces acquisitions seraient obtenues selon des parcours divers, ajustables au mieux pour et par chacun, jour après jour, assisté aussi bien par ses collègues que par les formateurs ; elles seraient soutenues par des Echanges entre les uns et les autres, chacun se développant ainsi par et pour les autres autant que par et pour lui-même.

Les Relations et Echanges

Mais dans l'hélice des Négativités, on peut prendre attention aux risques inévitables d'empressements professionnels visant à mettre en œuvre, et en hâte, un programme défini : plutôt qu'à s'attarder aux attentes incertaines et aux perplexités, individuelles ou collectives, à traiter pas à pas et non pas identitairement ; non plus qu'à tenir compte des idées ou pratiques non prévues, qui émergeraient originalement d'une personne ou du groupe en formation.

Corrélativement, des freinages, sinon des blocages, pourraient apparaître dans la mesure où n'auraient pas été pris en compte, et à temps, les « *Habitus* » du *Milieu*, les « *Doxxas* » en cours, les rivalités de titres ou de disciplines et les conflits de classe ambiants entre individus et sous-groupes, formateurs inclus.

Les différences ou les différends de tous ordres, latents, pourraient – au gré des « Hontes », des avidités ou des hostilités sous-jacentes –, s’embourber de disjonctions et de complications, se contorsionner des exigences falsifiées d’un Encyclopédisme effréné, conservatif quoique aplati sur le Fatras contemporain des changements de toutes sortes, des sur-réglémentations des encombrements des rapports et des sites, sans compter les corruptions et les infiltrations qui amplifient leurs perversités dans notre actualité.

Hauteur et Légèreté

Par rapport à ce Fatras, la mission d’une Formation citoyenne est bien de faire rebondir et prendre de la hauteur, accordant respect à des « distinctions » de choix et de parcours, à des « options » choisies avec des reliances élargies, assurées grâce à des « socles » de connaissances et de pratiques partagées (mieux que « communes ») : mais en évitant les hiérarchisations obsédantes, obséquieuses, clivant les spécialisations concrètes réalisées ; et en se défiant des fascinations et fétichisations incongrues.

Car, observe Boris Cyrulnik* en dialogue avec Edgar Morin, « *le plus sûr moyen d’assassiner une idée, c’est de la vénérer. A force de la répéter, on la transforme en stéréotype* ». Que cette alerte d’humour soit entendue pour nos liaisons amoureuses avec la complexité !

Plus clairement peut-être, en opposition aux pesanteurs et nœuds du Fatras, la Formation citoyenne soit s’aviser, en se démarquant du modèle de traitement des « oies gavées », de s’appliquer, selon l’esprit d’un « gai savoir » nietzschéen, à la Légèreté opportune : « *Il faut, nous enseigne Nietzsche, s’être détaché de bien des choses qui nous entravent, nous tiennent courbés, nous alourdissent... Il faut être extrêmement léger pour pouvoir emporter si loin la volonté qu’on a de connaître... (...). Il serait pire que nous sachions trop* ».

Les Moyens

Soyons donc légers et reportons-nous vers les Moyens dont les Formations citoyennes peuvent se prévaloir pour effectuer leur déroulement sur *la Topique du Milieu* reconnu concrètement, allègrement, et respecté sans vénération : qu’il s’agisse du Droit selon lequel elles sont encadrées et mise en œuvre ; ou bien des Techniques dont elles peuvent disposer ; ou encore des Sciences dont elles sont les messagères sinon les Muses. Qui dit muse évoque musique dont on reparlera, et surtout « amusement » apporté, digne fruit du « Gai savoir » et de l’Humour sage !

Le Droit

Peut-on s’amuser avec le Droit ? Observons qu’il s’élabore ou s’est élaboré gravement, à coup de conventions ou de concessions et d’engagements ou d’expériences, entre les partenaires de toute réalité sociétale, établissant une stricte reliance de Droits et de Devoirs précisés, d’obligations caractérisées et de sanctions (en cas de manquement à ces obligations). Cette reliance peut s’étayer sur une conjugaison de Rôles distincts, complémentaires, répartis en Responsabilités différenciées et dialogiques, et encadrées par l’imposition aussi bien de Valeurs que de conduites ou comportements à dûment respecter.

* B. Cyrulnik et E. Morin : *Dialogue sur la nature humaine*, l’Aube poche, 2010, p. 39.

Le Droit s'impose donc aux individus, les plaçant dans un jeu de Rôles définis, à tenir selon des Règles à respecter : pour « gagner » ou « perdre », être promu ou disqualifié par rapport à ces Valeurs, et dans les Conduites à effectuer.

Tout manquement, en effet, à la double conformité requise donne motif reconnu à des pénalités à subir. Et ce manquement est facilement, inertement, stigmatisé en *Faute répréhensible* : dont la gravité peut être socialement amplifiée par l'entropie d'un soupçon de complicité pécheresse à une ancestrale maladresse...

Toujours est-il que, pour les Formations Citoyennes, sur *l'Hélice des Positivités*, l'organisation des Rôles ajustés en accompagnement, peut équilibrer, en bonne et juste balance, les relations et les échanges entre les Formateurs et les Personnes en Formation.

Et, l'esprit citoyen peut justement mettre en garde, sur *l'Hélice des Négativités* contre les inerties inévitables des prestiges et des pouvoirs, mais aussi des responsabilités évaluatives : pouvant dégénérer, intempestivement, en sanctionnements éliminateurs, plus ou moins injustes ou prématurés.

L'erreur de la Faute

Toute erreur sur une référence citée, toute approximation imparfaite de pratique, risquent, en effet, d'être dégradées en *Fautes* à rejeter ou proscrire, au lieu d'être utilisées comme points de départ pour des éclaircissements, comme base pour des approfondissements : au seuil d'innovation et de découvertes, ou de remontées, comme les Sciences en donnent patiemment la démonstration. Je ne citerai, à titre de rappel, que la conception de la cristallographie par Haüy, qui fut élaborée à la suite de la brisure « *par inadvertance* », rappelait-il, d'un cristal de spath, révélant alors sa structure lumineuse.

On peut positivement apprendre grâce aux erreurs correctement accueillies : comme on peut aussi, négativement, être bloqué et découragé, déconstruit, par une méfiance obsessionnelle des imperfections et des inexactitudes ou des insuffisances, réprimandées et confondues en « *fautes* » inadmissibles : dont les défauts de fonctionnement de notre Système scolaire, resté élitaire, accroissent malheureusement le nombre et la gravité.

Les Techniques à l'aide et en surveillance

Inspirées et limitées ou bordées par le Droit, les Formations Citoyennes utilisent évidemment des Techniques : ce ne saurait être qu'après une exploitation mûrie, sagement renouvelée, de leurs Variétés potentielles. Les techniques peuvent en effet offrir des possibilités de rythmes multiples et des modalités diverses de déroulement dans le temps comme d'installation sur des lieux.

Temporellement, les facilités techniques (de transmission et de rapport, de projection et de mises sur sites, de consultation ou d'application) ne doivent cependant pas induire à traîner, ni à se laisser entraîner, sur l'Hélice de Négativités par « *la tentation de la clarté rapide* » dénoncée par Bachelard dans son *Nouvel Esprit Scientifique*. Il convient, citoyennement, d'agir et de penser en respectant le « *Doucement, je suis pressé* » dit par Talleyrand à son cocher, en retard pour le Congrès de Vienne, en 1815 : afin de nous retrouver sur l'Hélice des Positivités, à temps.

Spatialement, les moyens et les formes de regroupement et d'installation sur des locaux plus ou moins équipés et aménagés, - tels que salles, classes, laboratoires, préaux ou amphis -, ne

doivent pas être utilisés par routine, négativement, sans examen de leurs ajustements possibles sur l'Hélice des Positivités. Des dispositifs ingénieux, renversant l'inertie des contraintes, ne peuvent-ils faciliter l'exercice des prises de rôles et des mouvements éventuels, originalement, en ouvertures ?

Car il importe, citoyennement, de nous souvenir de l'invitation à des « tâches ouvertes », formulée par Paul Fraisse au XXI^e Congrès International de Psychologie à Paris : « *Il n'est possible* », énonçait-il, « *de correspondre à la variation, continue ou inattendue, des besoins et des finalités, individuels ou collectifs, que par le développement et l'invention de pluralités de formes et de moyens expérimentaux, de complexité croissante, répertoriés selon leurs conséquences et organisés de façon comparative* ».

Gammes de Techniques et d'Instruments

Ne disposons-nous de riches gammes d'instruments ? J'énumère, grosso modo : écrans et micros, enregistreurs et projecteurs, téléphones portables et appareils de photo-ciné, moteurs de recherche et stylos : sans oublier, j'allais le faire, les livres, sur leurs étagères, dans les bibliothèques; et sans compter les « Dictionnaires amoureux » à la mode. A quoi il faut ajouter : tables et tableaux, sièges et ordinateurs, internet et clefs, laboratoires et instruments multiples, et je dois ajouter et cetera !

Il faut choisir, à l'avance, puis à temps, - aidé par un jeu de Répertoires des effets et des limites à escompter dans l'emploi de l'un ou de l'autre des outillages -, en vue de faciliter le projet des « *Tâches ouvertes* » et l'abord de la chère complexité. Moyennant quoi sera préparé, puis mis au point, un « *Fond* » matériel sur lequel pourront ressortir les « *Formes* » de présentation des données, d'illustration des théories ou thèses abordées : ainsi que seraient facilitées les prises de paroles et de notations ou les expérimentations.

Toute Formation humaniste requiert, en effet, hors précipitation ou monotonie, un juste équilibre de valeurs entre des écoutes et des consignes évocables, des interactions et des médiations, des compositions changeantes de groupements et de relations, des usages nouveaux de technologies ou de procédures : et même, si possible, la création d'outils !

Car, nous a alertés Ernest Cassirer, « *Chaque outil nouveau que l'homme invente constitue donc un pas en avant, non seulement dans la construction du monde extérieur, mais aussi dans la constitution de la conscience qu'il a de lui-même* ».

Théories scientifiques et Ingénieries

L'agencement original, affiné et varié, des gammes d'outils en un répertoire d'Ingénierie personnelle s'avère indispensable pour chacun des formateurs : afin que leurs interventions accompagnatrices puissent aisément choisir, au fur et à mesure, les Méthodes technoscientifiques appropriées aux moments successifs et aux personnes diverses.

Il doit donc s'agir d'une large variété de modalités épistémiques et pratiques permettant, je détaille un peu : des présentations attractives d'éléments théoriques ou d'applications concrètes ; un accueil d'idées ou de gestes suggérés, qui émaneraient des personnes en formation ; la réanimation des attentions par des symbolismes ou des rappels historiques ; des modes d'accompagnement et de questionnement ajustés ; la mise en convergence des efforts individuels d'analyse et de reliance ; des réflexions récursives à encourager ; des check-lists de consignes ou d'objectifs à garder en vue. Dans et par leur emploi, les formateurs doivent conserver à la mémoire la pluralité des mémorisations diverses à soutenir chez les personnes qu'ils

accompagnent : fonctionnant sur des dominantes (auditives, gestuelles, visuelles, etc...) différents en chacune d'elles et en tous moments.

De telles ingénieries personnelles doivent naturellement être préservées de toute glissade qui s'effectuerait sur l'Hélice des Négativités : par une inertie de complications excessives ou de vieillissement ; par la menace de l'« *effet d'effacement* » qui joue sur les meilleures idées ou solutions concrètes en paradoxe de leurs réussites antérieures. J'ajouterai par l'enfermement solidaire hors des nouveautés technoscientifiques, en raison de ce que j'ai appelé l'« *Effet Bunuel* », désignant une immobilisation à laquelle on se soumet collectivement, plus souvent qu'il ne le faudrait.

A contrario, il est expédient, pour rejoindre l'Hélice des Positivités, de faire appel à quelques injections opportunes de nouvelles scientifiques significantes, interdisciplinaires ou transdisciplinaires, émoustillant les savoirs ou colorant les perspectives, ramenant sur les hauteurs ou réorganisant, par leur « *clinamen* » à la « Lucrèce », les « *cataractes* » d'idées et d'actes ou relations. A ce stade, il faut se tourner aussi vers les *Arts de Vivre* : n'ont-ils de quoi offrir de l'agrément et des aliments aux modes de l'agir et penser en complexité ? Il est bon d'aller voir.

Arts de vivre

L'*Hygiène*, en premier lieu, peut être génératrice d'une attention portée à l'équilibre moral des personnes en formation et à la portée des efforts qu'ils auront à consentir. Cela implique, en leur faveur, de la part des Formateurs, un recours assidu à une observation et à des mesures de *rassurement*, appropriées aux divers caractères, plus ou moins tranquilles ou en stress. Un *rehaussement* des idées propres ou des images de soi-même, mises en hésitation, doit pouvoir être assuré en temps voulu.

Car on ne peut oublier que toute idée prononcée, toute action prescrite et engagée, si positives qu'elles paraissent être, exercent néanmoins, inéluctablement, des effets différenciés d'une *Altération*, plus ou moins oscillante ou déstabilisante : d'une personne à l'autre ou aux autres, entre des gens en relation. Et ces effets d'altération risquent d'être négativement renforcés par les dénivellations de situations sociales, en raison d'expériences valorisées et de titres ou de fonctions.

« *L'altération* », souligne Jankélévitch dans *Le Pur et l'Impur*, « *n'est-elle pas en toutes choses la première complication* ». On ne peut omettre d'observer, en conséquence, sur l'Hélice des Négativités, les mises en hésitation ou en interrogation, en doute ou en retrait, que toute relation, toute perception, toute connaissance, tout geste, quelles qu'en soient les intentions, peuvent provoquer involontairement ou non des blocages ou des renfermements sur soi, sinon des prises de distance, peuvent en résulter. Il faut pouvoir y remédier finement, en Formation citoyenne, sur l'Hélice des Positivités, par des remarques empathiques et des propositions de contournements d'obstacles mais aussi d'encouragements et de rehaussement renouvelé.

Encore dans la perspective de l'Hygiène psychosociale, il est du devoir des responsables d'une Formation Citoyenne de vérifier continûment la sagesse et la souplesse des *Durées* prescrites dans l'organisation des tâches à accomplir et dans l'acquisition de connaissances recommandées aux personnes qu'ils accompagnent.

Il peut y avoir, inconscientes ou involontaires, des brusqueries ou des longueurs indisposant certains individus et désorganisant les groupes en formation. Apnées ou ennui affaiblissent : précipitation ou monotonie déroutent ! Ne faudrait-il, au contraire, intéresser et

même passionner ? Ce pourrait être notamment par l'appui et l'agrément que peuvent apporter les Beaux-Arts.

Beaux-Arts

Dans la claire perspective d'un plaisir amusé d'enseigner, garantissant une « *Joie de connaître* » permise à tous, les tenants d'une Formation Citoyenne ne sauraient oublier ou négliger l'opportunité, la nécessité, pour les agir-et-penser en complexité, d'être enrichis et soutenus par des afférences esthétiques autant qu'éthiques.

Idées et pratiques gagnent à être éclairées par des illustrations colorées ou des encadrements artistiques qui peuvent les mettre en valeur. Elles peuvent être entraînées, dans leur modélisation, par des formes et les attrait exemplaires qu'offrent les Beaux-Arts.

Musique, oui, et toute forme artistique de représentation et de citation ou d'accompagnement, scénique ou filmée, placée en préalable ou en clôture, peuvent agrémenter autant que féconder les réflexions et les gestes, les approfondissements ou les façonnages, la représentation des recours intellectuels ou pratiques qui sont conseillés : mais aussi la présentation de résultats, atteints ou à atteindre, par les uns et les autres.

Ici et maintenant, me et nous manquent un orgue et un organiste, ou un orchestre ! Sinon, un Luth ...me ou nous « *donne un baiser* », oui, Musset, glissons, mortels !

Notons cependant, sur l'Hélice des Positivités, que les enseignements et leurs théories frétilant d'abstractions, les expérimentations ou les modelages tâtant des concrétisations interactives, pourront être protégés – par un accord jubilatoire avec les Muses –, des routines infertiles ou des oublis et des amoindrissements, aussi bien que des ritualismes tentants ou des littéralismes sourdingues agrippés sur l'Hélice des Négativités.

Les pensées méritent d'être architecturées jusqu'en leurs combles ; les pratiques ont un besoin naturel d'être peaufinées et vernies jusqu'au bout des ongles ; actions et conceptions s'affermissent d'être délicatement, habilement, décorées. Et il est citoyennement convenable, en tout dialogue, en toute coopération, de se disposer à aider tout interlocuteur, tout collaborateur, à faire progresser ses idées et/ou ses compétences en montant dans ses plus essentielles aspirations et originales inspirations personnelles. Car nous dit Pierre Teilhard de Chardin, « *Tout ce qui monte converge* ».

Et il n'est pas exclu d'orner nos agir-et-penser en complexité par des emprunts faits sur la Génératrice des Spiritualités ! Mais je m'arrêterai prudemment aux pieds de l'Horeb ? ...

Quitte, néanmoins, à proposer en quelques clôtures d'ouverture une prude invitation à *l'Esprit de résistance*.

V De l'esprit de Résistance

Face aux rugosités ou aux prétentions du Fatras qui nous guette, selon nos défis enjoués, et par notre militance d'humour, nous avons à nous positionner crânement sur la Double Hélice de la Formation citoyenne, animée par le jeu interactif des neuf Génératrices accompagnatrices.

Nous nous séparerons sans doute et carrément, de toute concession ou inclination au Pessimisme, fut-ce même celle de la « négation se niant elle-même », inspirant pour Hegel « *un*

mouvement contradictoire dans lequel le contraire ne parvient pas au repos dans son contraire, mais ne fait que s'engendrer dans lui à nouveau comme contraire ».

Nous pourrions plutôt, Formateurs ou personnes en formation, nous déterminer à ne pas céder aux taquineries acerbes des Négativités impatientes de bondir hargneusement sur nos idées et nos actes ou leurs liaisons. Positivité d'abord et Résistance aux Négativités, même si la gravité de leurs agressions et dérives n'enfle avec le temps d'une « *post-post-modernité* » qui nous voudrait nous enrouler dans son Fatras !

Écoutons plutôt Emmanuel Kant qui nous adjure : « *Sapere aude : aie le courage de te servir de ta propre intelligence, voilà la devise des Lumières* ». Entendons Gottfried Wilhelm Leibnitz nous invitant à savourer « *cette harmonie universelle qui fait que toute substance exprime exactement toutes les autres par les rapports qu'elle y a* ». Et suivons Paul Claudel qui nous rappelle que « *connaître, c'est être ce qui manque à tout le reste... l'homme est fabriqué pour s'arranger au tout* ». Bien sûr !

Retenons alors de Rainer Maria Rilke : « *Nous savons peu de choses, mais qu'il faille nous en tenir au plus difficile, c'est là une certitude qui ne doit pas nous quitter* ». Résistance optimiste donc, en « *tenant* » au « *plus difficile* », avec toutefois bon sens poétique et bonne humeur pratique, en entendant aussi Jacques Bénigne Bossuet : « *Il n'est pas question d'avoir compris un grand nombre de vérités lumineuses, il est question d'aimer beaucoup chaque vérité* ». Plaise à Dieu !

Il faut en conséquence nous promettre une Ecologie de l'Agir-Penser en complexité, grâce à l'adresse d'une Economie des Formalisations dans les Formations et les immersions au Réel. Ayons pudeur de Paradigmes non incessamment encensés ! Et prenons hardiesse pour reluquer même des interstices dans les théories ou les applications. Poussons-nous dès lors à rechercher, dans les réponses à nos questions, celles qui seraient encore ou d'abord valables pour des problématiques « *dans des ensembles plus vastes* », comme nous le recommande, après Willard Gibbs, Norbert Wiener.

Oui, fouinons dans des issues ou contradictions délaissées, la tête haute, en résistance aux dogmatismes, le nez humant, dans la brise, les relents légers d'analogies inspirantes.

Encore oui, optimisons et devisons, nous donnant d'aventure un axiome assertorique, par exemple très simple, tel que : « *Agir et Penser de telles sortes et selon quels moyens et quels arts, structurels ou noétiques et sensibles, - de nature à conjurer les chutes incessantes sur l'Hélice des Négativités -, que soient rendus probables, pour un ensemble croissant d'êtres et pour nous-mêmes, un nombre accru, optimum, de possibilités interactives de pensées et d'actes compatibles, apprivoisés sur l'Hélice des Positivités_».*

A ce trop simple axiome, je pourrai substituer l'ample et démesurée invitation d'Albert Einstein « *on n'est intelligent qu'à plusieurs* ».

Serait-ce possible ? A nouveau oui, à condition de faire bon accueil : au risque de se tromper, nous dit Karl Jasper : ou à l'irrationalité. Car nous rassure Edgar Morin, répondant à Boris Cyrulnik : « *C'est pour des raisons irrationnelles que nous rationalisons* » !

Alors, sans plus tarder, envol vers la « *Noosphère* » de nos espérances !